



Chères Mairaines, chers Parrains,
Chers Amis de la Fondation Nicolas,

En ce début d'année, nous avons le plaisir de vous donner quelques bonnes nouvelles de Ouagadougou. Dans les deux établissements scolaires Nicolas de Preux, les écoliers en classes maternelles rythment la vie du quartier à la satisfaction de leurs familles. Les activités soutenues à la Saisonnière pour les femmes occupées au maraîchage, se développent de façon harmonieuse et encourageante.

De tout cœur, nous vous remercions de votre généreuse contribution qui rend possible le développement de l'éducation dans cet arrondissement de la capitale; votre fidèle soutien nous accompagne chaque jour et nous encourage dans la réalisation de nos objectifs.

ACTIVITES DE LA FONDATION EN 2013

A L'ÉCOLE MATERNELLE ET PRIMAIRE NICOLAS DE PREUX

Dans le but d'assurer un suivi de meilleure qualité, la directrice Chantal Zongo limite désormais l'effectif de l'école à 510 enfants, malgré une demande pressante... Une classe déjà bâtie dans l'enceinte de l'école, a été terminée et équipée de nouveaux ordinateurs, permettant dorénavant une véritable initiation à l'informatique. Les parrainages financent les frais de scolarité des enfants dont les parents ne peuvent assumer l'écolage, en leur assurant un repas, et les fournitures scolaires.

La Fondation ayant fait appel à une association de pédiatres, un bilan de santé avec dépistage dentaire et oculaire est désormais offert aux 720 enfants des deux établissements. de même que des campagnes de vaccination.

Une participation prise dans l'acheminement d'un container, a permis d'envoyer quelques m³ de livres et de fournitures scolaires récupérés dans des écoles vaudoises; un complément pédagogique fort apprécié par les enseignants, les élèves et les femmes de la Saisonnière !





AU COLLÈGE NICOLAS DE PREUX

Inauguré en décembre 2012, le collège communal a accueilli 210 adolescents à la rentrée dernière. Comme c'était prévisible, les effectifs grossissent et à l'évidence, un dédoublement des classes est nécessaire pour ce collège que le MESS, ministère de l'enseignement secondaire et supérieur, veut développer en lycée pour une filière de baccalauréat.

La construction d'un mur de clôture autour de ce terrain de 18'000 m² s'est avérée nécessaire pour en protéger le périmètre (510m); le Fondation a décidé de le financer et de construire une cantine scolaire. Une aire de sport a été aménagée dans cette enceinte, et un jardin scolaire est en voie d'être créé.

Un programme de sensibilisation à la santé sexuelle et à la lutte contre la pratique de l'excision, a été mis en place pour les adolescents.

Le lancement officiel de cet enseignement au niveau national (enfin!) lors d'une journée festive à laquelle j'ai pris part en novembre, a été très marquant pour le pays; cela démontre la volonté de l'Etat d'empoigner ce sujet brûlant.

A LA SAISONNIÈRE

Toujours actives sur leurs carreaux de cultures, les femmes progressent dans la gestion du maraîchage et du microcrédit, pour un mieux être de leurs familles. Désireuse d'éduquer les jeunes filles déscolarisées, Sophie Sedgho, a entrepris d'alphabétiser une volée de 40 jeunes, tout en leur donnant des cours de couture et de tissage, ce qui leur permet d'avoir un gagne-pain. La fondation a équipé cet atelier de machines à coudre.

Avec son inlassable dynamisme, Sophie a ouvert deux centres Alpha dans d'autres quartiers périphériques de Ouaga ; lors de mon dernier séjour, j'ai pu en mesurer l'impact auprès de ces femmes empressées de sortir de l'illettrisme avec un enthousiasme touchant.





NOS PROJETS

Sans faire de développement spectaculaire en 2013, nous avons soutenu ces activités diverses tout en thésaurisant, pour financer dans les mois à venir la construction de quatre nouvelles classes au lycée, avec une salle des maîtres et une bibliothèque.

Ce développement est conditionné par les démarches que nous faisons actuellement pour obtenir un enregistrement officiel de la Fondation, une reconnaissance agréée des projets, et une exonération de la TVA de 18% qui grève le budget des constructions, bien qu'elles répondent à une demande de l'Etat et aux besoins de la population. Les contacts que j'ai eus à cet égard avec les autorités ministérielles sont positifs; Evariste Zongo en prend le relais.

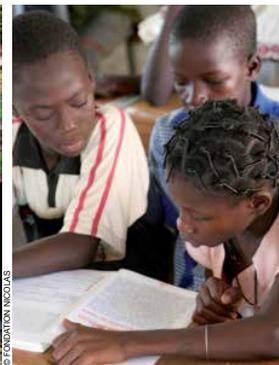
Forts du soutien que vous nous apportez, et dont nous vous sommes extrêmement reconnaissants, nous vous disons un chaleureux merci et vous adressons nos messages très cordiaux


Michèle de Preux



ON PARLE DE NOUS...

dans le magazine *l'ESSENTIEL des relations internationales* édité à Paris, qui nous a offert ce reportage.



Fondation Nicolas

Promouvoir l'éducation au Burkina Faso



Pour les habitants de Nongr-Massom, dans la banlieue de Ouagadougou, Nicolas de Preux est synonyme d'école. Peu savent que derrière ce nom se cache une tragédie, et le début d'une belle aventure humaine...

PAR CLÉMENT AIRAULT

En accord avec les ministères concernés, la Fondation s'engage pour offrir les meilleures conditions d'enseignement possibles. L'école 3E Nicolas de Preux, ouverte en 2005, « accueille aujourd'hui plus de 500 enfants de 3 à 12 ans, de la maternelle à la primaire », explique la présidente de la Fondation. L'école est privée et payante, mais pour les familles qui ne peuvent se permettre d'y envoyer leurs enfants, « un volet de parrainage géré par Chantal Zongo a été mis en place ».

Un puits a été foré, qui approvisionne l'établissement en eau potable. Une bibliothèque a été créée. Elle sert aux élèves, mais c'est en réalité tout le quartier qui en profite. L'école 3E Nicolas de Preux est une réussite. Cela n'a pas échappé à Koumba Bolly, ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation (MENA), qui après sa visite en juin 2012 a cité l'établissement en exemple à la télévision.

Aujourd'hui, la fondation Nicolas bénéficie du soutien des autorités. Koumba Bolly a « épaulé la Fondation dans sa démarche », se souvient Michèle de Preux, pour que la mairie lui confie « un terrain de 18 000 m² à Nongr-Massom pour construire une école secondaire ». Le quartier compte de nombreuses écoles primaires, mais « les établissements d'enseignement secondaire font défaut. Le besoin était réel. »

Bien que les autorités aient tardé à effectuer les travaux lui incombant, comme la construction d'une clôture et la mise en place de sanitaires pour l'établissement, ces derniers sont aujourd'hui bel et bien terminés. Le collège communal Nicolas de Preux a été inauguré le 6 décembre 2012 en grande pompe, en présence du ministre des Enseignements Secondaires et Supérieurs (MESS), Moussa Ouattara, qui a expliqué : « Le gouvernement burkinabé seul ne peut faire face à toutes les sollicitations des populations en matière d'offre éducative. Nous avons besoin de telles initiatives. » Ce bâtiment flambant neuf, payé par la Fondation, fait la fierté du quartier, mais il est à craindre qu'il soit à très court terme d'une capacité insuffisante. Pour la rentrée 2013, 250 adolescents y ont été scolarisés. « C'est une école publique et la pression est forte », constate Michèle de Preux. L'objectif de la Fondation est donc de « construire un nouveau bloc de quatre classes ».

Les projets ne manquent pas car dans le domaine de l'éducation, tout est à construire au Burkina Faso. « Le MESS nous presse de continuer nos efforts jusqu'à la filière lycée »,

explique la présidente de la Fondation qui, avant de s'engager dans de nouveaux projets, souhaite que le gouvernement exonère la fondation de la TVA à 18 % sur la construction des bâtiments. Il reste encore de la place sur la grande parcelle octroyée par la mairie, et les travaux du lycée pourraient commencer au début de l'année 2014.

SOUTENIR L'ÉDUCATION DES FEMMES

La Saisonnière est une zone maraîchère destinée aux femmes. C'est un projet original créé en 2007 par Sophie Sedgho, « une femme remarquable » selon Michèle de Preux. Sur cette grande parcelle découpée en carrés, les habitantes du quartier cultivent les fruits et légumes qu'elles veulent, afin de les vendre au marché. Pleine de bonne volonté, Sophie Sedgho donne également à celles qui sont illettrées, soit la plupart, des cours d'alphabétisation. Mais elle manque de moyens.

Découvrant La Saisonnière lors d'un séjour au Burkina Faso en 2009, Michèle de Preux décide par le biais de la Fondation de soutenir ce projet. Le maraîchage « était encore balbutiant et l'irrigation [...] à revoir », se souvient-elle. Le plus important était de construire une classe. Les femmes reçoivent aujourd'hui des cours d'alphabétisation, d'hygiène et d'éducation sexuelle. Au Burkina Faso, il faut encore « lutter contre l'excision, une pratique largement pratiquée bien qu'interdite ». Les femmes peuvent également, si elles le désirent, se former aux méthodes de culture maraîchère ou pratiquer la couture. La Saisonnière, si chère ou pratique la couture. La Saisonnière, est quelques pas de l'école 3E Nicolas de Preux, est aussi un lieu d'échanges, puisqu'un jardin scolaire a été installé.

L'AVENIR

Le rêve de Michèle de Preux est de créer au Burkina Faso une filière d'enseignement professionnel, « une structure d'apprentissage, de petits métiers bien organisée, avec des possibilités de stages ». Cela viendra, mais pas avant que le lycée ne soit construit. La Fondation Nicolas ne peut aller à l'encontre des demandes du gouvernement. L'éducation, encore et toujours. Avec Évariste Zongo et sa femme, Michèle de Preux met toute son énergie à développer de nouveaux projets éducatifs au Burkina Faso, tant pour les enfants que pour les adultes. C'est par ce biais qu'elle célèbre la vie et perpétue la mémoire de son fils. ■

www.fondation-nicolas.ch
mdepreux@fondation-nicolas.ch

qui était « une structure alors très modeste » ne va cesser de s'agrandir jusqu'en 2008, date à laquelle elle achète le terrain mitoyen. Cette même année, sur les conseils de ses amis et de sa famille, Michèle de Preux décide de créer la Fondation Nicolas.

DE LA MATERNELLE AU LYCÉE

Au Burkina Faso, améliorer la qualité de l'éducation est un défi d'envergure. En 2011, le taux d'achèvement du cycle primaire n'était que de 54 %, et l'illettrisme touchait près de 70 % de la population, principalement les femmes. Si le gouvernement a fait, depuis plusieurs années, de l'éducation l'une de ses priorités, le manque d'établissements scolaires est criant. La Fondation Nicolas souhaite venir en aide au pays, comme objectif de « promouvoir l'éducation par la scolarisation des enfants et l'alphabétisation des adultes ».



www.fondation-nicolas.ch
mdepreux@fondation-nicolas.ch

COMPTE BANCAIRE:
Fondation NICOLAS
UBS SA / CH-1003 Lausanne
IBAN CH16 0024 3243 4751 8401 B
SWIFT / BIC UBSWCHZH80A
CCP 80-2-2